

"YOUTH" de Paolo Sorrentino

(avec Michael Caine, Harvey Keitel, Rachel Weisz et Paul Dano)

Ce film est à l'affiche dans le cadre de la programmation Culture et Cinéma, programmation est-il nécessaire de le rappeler, d'une grande qualité.

Michael Caine y est magistral, mais Michael Caine est toujours magistral ce qui est plutôt rare vu la profusion de films dans lesquels il est à l'affiche depuis les années 50 (ok, on oublie les Muppets et Les Dents de la Mer).

Harvey Keitel, ou plutôt Haaaaaaaaarvey Keitel (pardon mais depuis La Leçon de Piano je suis amoureux de cette bête de scène) garde cette fraîcheur dans son jeu même en prenant de la bouteille.

Car c'est bien de cela dont il s'agit dans ce film, très beau et très drôle à la fois, sur les corps qui vieillissent plus vite que l'esprit. Corps magnifiés par la caméra de Sorrentino qui, loin du voyeurisme dans lequel certains sombrent pour nous rendre spectateurs de la déchéance de la chair, célèbre la patine du temps sur des corps qui seraient les écrans de l'âme.

Des dialogues fins et subtils, une photographie presque onirique, où les paysages des Alpes suisses servent de décor à une galerie de personnages séjournant dans une pension médicalisée, qui tient plus de l'hôtel de « Shining » que d'un palace et qui se croisent, s'étudient et s'observent.

Expérience unique que d'être dans une salle où la moyenne d'âge frôle les 67 ans (chiffre choisi au hasard et de manière totalement arbitraire, sans aucune étude sérieuse sur l'âge réel de mes co-visionneurs) et où les éclats de rire fusent autour de blagues sur la prostate ou autre problème de tuyauterie exclusivement réservé à une catégorie d'un âge certain et d'un sexe défini. Ça m'a rappelé cette fois où j'ai emmené ma nièce adolescente voir un film destiné à un public pré-pubère, et où je me sentais un peu comme une intruse, ne maîtrisant pas tous les codes de l'humour acnéique. Quoique, disons-le, les blagues de Sorrentino sont beaucoup plus fines que celle des frères Weisz (American Pie).

En parlant de Weisz, mention spéciale à Rachel qui joue la fille de Michael Caine avec la superbe qu'on lui connaît. Belle, talentueuse, insaisissable juste ce qu'il faut, Mademoiselle Weisz nous montre qu'elle est une grande actrice. Paul Dano quant à lui nous offre encore une nouvelle couleur à sa palette de jeu. Cet acteur est surprenant, quel que soit le registre il est crédible et impeccable, l'ado mutique de « Little Miss Sunshine » a fait du chemin, il est devenu à mon sens l'un des meilleurs acteurs de sa génération.

Bref courez-y, il passe encore ce soir mardi 6 à 18h30 à Vence, et le 12/10 à 17h30 et 21h00 à La Coupole à La Gaude.

Hélène Legris

<http://www.culture-cinema.com/>